

HAÏKU TROUVER UNE IDÉE

> **Observez la nature.** Une rivière, un arbre, un rocher, une montagne, un oiseau, un lac... Promenez-vous, faites une randonnée ou regardez des images sur internet (cet article est écrit pendant le confinement) pour trouver une scène ou un objet qui vous inspire.

> **Vous pouvez aussi vous concentrer sur une saison** et les événements naturels qui se produisent à un certain moment de l'année. Les haïkus de saisons se concentrent souvent sur un détail spécifique à propos de la saison en citant le nom de celle-ci dans le poème.

> **Choisir une personne ou un objet précis.** On peut imaginer la difficulté de Proust pour parler de ses madeleines en seulement 17 syllabes. Aussi concentrez-vous sur une seule personne ou un seul objet dans le poème.

> **Lisez des exemples de haïku.** Vous en trouverez beaucoup dans des livres ou plus simplement sur internet.

> **Concentrez-vous sur une émotion vécue**, un événement passé et chercher une métaphore, avec la nature ou tout ce qui vous plaira.

ECRIRE LE HAIKU

Le haïku est une image instantée, un court instant, mais qui doit être fort en émotion. En trois phrases, pas la place de faire un roman ! Reécrivez ainsi une image fugace.

> **Il ne doit pas forcément faire de rimes**, en revanche **il doit impérativement suivre le structure syllabique 5/7/5**. Cela signifie que la première ligne se compose de cinq syllabes, la deuxième de sept syllabes et la troisième de cinq syllabes.

> **Faites appel à vos sens pour décrire le sujet.** L'odeur, le toucher, le goût, le bruit ou l'apparence vous permettront de gagner en puissance. Par exemple, vous pourriez écrire à propos de « l'odeur musquée des aiguilles de pin » ou du « gout amer de l'air matinal ».

Si vous écrivez à propos d'un sujet en particulier, par exemple votre chien, vous pourriez décrire le cliquetis de ses griffes sur le carrelage ou la sensation de sa fourrure humide.

> **Utilisez des images et descriptions concrètes.** Vous ne pourrez pas faire de longue description ou de phrases clichés vide de sens. Chercher une description qui vous semble unique tout en restant simple.

> **L'utilisation du présent** donne un sentiment d'immédiateté, de moment incluant le lecteur plus qu'une narration passée.

> **Surprenez par une fin intrigante**, qui laisse place à l'imagination ou à une réflexion philosophique. Par exemple, le haïku du poète japonais Kobayashi Issa se termine sur une ligne surprenante :

<p>« Tout ce que je touche avec tendresse hélas pique comme des ronces. » Kobayashi Issa</p> <p>Devant l'éclair – sublime est celui qui ne sait rien ! Matsuo Basho</p>	<p><i>Un rapport aux saisons, à la nature</i></p> <p>5 pieds — Le temps s'étire 7 pieds — Soirée de pluie printanière 5 pieds — Et moi je songe</p> <p><i>Tercet de 17 syllabes</i></p> <p><i>Une émotion</i></p> <p><i>césure, rupture, opposition</i></p>	<p>Dans le vieil étang Une grenouille saute -un ploc dans l'eau- Matsuo Basho</p> <p>Dans les jeunes herbes le vieux saule oublie ses racines Kobayashi Issa</p>
---	---	--

POLIR LE HAIKU

Lisez le à voix haute. Il doit sembler naturel. Vérifier bien les syllabes, remplacer les mots trop longs ou compliqués. Puis montrez le aux autres. Découvrez la perception de vos lecteurs pour mieux travailler vos messages.

<p>Le vent dans mon cœur est une chose célèbre Matsuo Basho</p>	<p>Rien ne dit dans le chant de la cigale qu'elle est près de sa fin Matsuo Basho</p>	<p>Neige qui tombait sur nous deux - Es-tu la même Cette année ? Matsuo Basho</p>
<p>Fût-ce en mille éclats Elle est toujours là - La lune dans l'eau. — Ueda Chôshû, 1852-1932</p>		<p>Courte nuit d'été. Une goutte de rosée Sur le dos d'une chenille velue. Yosa Buson</p>